Lumière & Vie ΦωS ZωH

Numéro 1
Décembre 1951

Nous présentons ici, aux lecteurs et lectrices de 2001, la page de sommaire et le liminaire du premier numéro de *Lumière & Vie*. Consacré à une réflexion sur la doctrine chrétienne, ce cahier trace d'emblée l'exigence des rédacteurs : "une revue de formation doctrinale". La liste des auteurs témoigne d'une théologie ouverte à une production non strictement dominicaine puisqu'on y trouve les noms de deux universitaires catholiques laïcs, H.-I. Marrou et E. Gilson. Le liminaire précise le public visé et les objectifs : donner les moyens à chaque chrétien de parvenir à une foi adulte en proposant un outil à la fois pédagogique et en prise avec les questionnements contemporains. Le titre qui, dans la maquette initiale était écrit également en grec sur la couverture (ΦωS ZωH = *phôs zôè*), est justifié théologiquement par le recours à l'évangile de Jean. Enfin, est présenté le projet des numéros de l'année : les thématiques auxquelles s'adjoindront une rubrique consacrée à l'Ecriture sainte, des chroniques et des recensions. L'ambition de la revue est un chemin de crête, mais la rédaction fait appel aux lecteurs pour l'aider à honorer leurs attentes.

SOMMAIRE

NUMERO I DECEMBRE 1951

LUMIERE ET VIE

LIMINAIRE 3

H. I. MARROU, Professeur à la Sorbonne

POUR UN RENOUVEAU DOCTRINAL 9

A. GRAIL, O. P.

RENOUVEAU BIBLIQUE ET DOCTRINE 17

H. PAISSAC, O. P.

THÉOLOGIE, SCIENCE DE DIEU 33

F. M. BERROUARD, O. P.

DES AFFIRMATIONS DE L'ECRITURE AUX FORMULES DE CHALCÉDOINE 57

E. GILSON, de l'Académie Française

LA SAGESSE ET LE TEMPS 77

Une revue de formation doctrinale se doit de commencer en disant et ce qu'est la doctrine et sa valeur actuelle. Cela est d'autant plus nécessaire qu'un désintéressement réel à cet égard caractérise notre époque. M. Marrou le fait remarquer et en montre les dangers. Or, parallèlement un renouveau biblique, amorcé depuis plusieurs années, se développe rapidement. Il y a là paradoxe. Le R. P. Grail essaye de le résoudre et, en même temps, d'expliquer l'action réciproque continuelle de l'Eglise, de la Bible, de la Théologie. Celle-ci est science de Dieu, engageant toutes sciences, le R. P. Paissac nous dit comment elle se construit dans une ligne unique, mais avec des complexités infinies. Et comme la doctrine chrétienne révélée en termes concrets a été définie en formules nouvelles par les Conciles, le R. P. Berrouard, à l'occasion du XV^me^ Centenaire du Concile de Chalcédoine fait sentir le

lien intime, l'indentité foncière entre les affirmations de l'Ecriture et les définitions conciliaires.

Il appartenait enfin à l'éminent historien des doctrines médiévales qu'est M. Etienne Gilson de montrer comment le message chrétien est indépendant de toute spéculation humaine et la souveraine liberté de l'Eglise dans la proposition de ce message.

COMMENT LIRE LA BIBLE ? – I

E. BOISMARD, O. P., Professeur à l'Université de Fribourg

L'EVANGILE AUX QUATRE DIMENSIONS 93

CHRONIQUES

H. BOUESSE O. P.

LE DIRECTOIRE POUR LA PASTORALE DES SACREMENTS 115

J. ROUX

LA SEMAINE SOCIALE DE MONTPELLIER 119

LIVRES

J. LECLERCQ

L'enseignement de la Morale chrétienne (V. de Couesnongle) 127

J. BONSIRVEN

Théologie du Nouveau Testament (A. Grail) 130

Dom DUPONT

Essais sur la Christologie de saint Jean (E. Boismard) 133

G. THILS

Christianismes et Christianisme (Y.-M. Jolif) 134

COMPTE-RENDUS 136

En présentant cette nouvelle Revue, nous espérons en justifier l'existence.

Est-il besoin de dire qu'elle ne prétend ni remplacer ni doubler aucune des nombreuses revues catholiques ? Encore que les serviteurs de la Vérité ne soient jamais trop nombreux, faut-il cependant que chacun d'eux serve, à sa manière propre, au sein d'une unité riche de leur diversité.

Or il nous a semblé que sur le plan de l'enseignement doctrinal entre les revues techniques et les revues de grande vulgarisation, une place restait vide, signifiant un appel, exigeant une présence.

Appel de nombreux laïcs, militants ou non d'Action Catholique, avides de formation profonde, et ne disposant ni du temps ni de l'initiation nécessaire pour aborder les ouvrages théologiques.

Appel de nombreux prêtres, dévorés par le ministère, éprouvant le besoin de nourrir leur foi et leur apostolat, de se tenir au courant du travail de la pensée chrétienne en marche. Appel de religieuses, soucieuses pour leur vie personnelle et leur enseignement d'une doctrine solide, cependant abordable.

D'où l'exigence d'études doctrinales brèves mais substantielles, sérieuses sans technicité, unifiant en les élargissant les connaissances déjà acquises, ouvrant des pistes que des références, des indications de travail permettraient de suivre plus avant.

C'est par ce plan, par ce large public que « Lumière et Vie » *voudrait d'abord se définir. Par là, elle veut entrer dans l'unité de la presse catholique, mais avec son visage à elle.*

LV

L'appel en effet est large, il est instant, car le besoin est profond.

Tout homme passe dans sa vie de l'enfance à l'âge adulte. Il le fait normalement dans le domaine humain. Il grandit, se mûrit ; il vient un jour où il assume des responsabilités au sein d'un foyer, d'une profession, de la société. Il s'accomplit en s'intégrant dans un ordre viril. Trop souvent sa foi chrétienne ne connaît pas cette promotion ; elle reste âgée de douze ans dans un homme fait. Atrophie désastreuse, source de bien des malaises, de bien des abandons, de bien des apostasies pratiques. Ce qui était enfantin et donc proportionné chez l'enfant, devient infantile et donc monstrueux chez l'homme. Le passage n'est point fait ; la croissance n'a pas eu lieu.

A vrai dire ce passage est sans cesse à refaire, la plante grandit inexorablement ; elle se meut d'un équilibre inférieur détruit à un équilibre supérieur à construire. Nos paresses, elles, tendent à l'installation, sans égard à la loi vitale du progrès.

De ces exigences permanentes nul n'est jamais exempt; elles naissent de la structure même de la vie, de son dynamisme interne. Elles deviennent urgentes à une époque où les pressions extérieures se font plus dures que jamais. Dans l'atmosphère qui est nôtre se brassent les cent courants des humanismes sans Dieu ou sans le Christ. Pour se garder des miasmes subtils et forts de ces philosophies inquiètes, de ces mystiques fièvreuses, il faut être muni d'une doctrine permettant

par sa vigueur de les situer, d'en utiliser les leçons, de profiter de leur affrontement au lieu de s'y dérober ou de s'y ruiner.

LV

Enfin, devant les besoins angoissés du monde moderne, quel être généreux ne s'est pas posé la question: « Que faut-il donc faire ? » Question normale ; bien souvent cependant une autre est omise : « Que faut-il être soi-même, pour intervenir efficacement ? » L'action en effet suit à l'être, si elle n'est point pur activisme. Pour « être » vraiment, quand il s'agit de l'homme, il faut d'abord penser. La pensée seule ne suffit pas ; la lumière peut être lumière froide. Mais une action sans pensée ne peut être de qualité. Elle est exposée sans cesse à déviation ; tout mouvement, au dynamisme puissant, peut exercer sur elle un attrait magnétique.

« Lumière et Vie » *est essai de réponse à cet appel, à ce besoin. Elle ne cherche pas à être revue de culture générale d'inspiration chrétienne, ni jugement chrétien sur les événements ; elle ne sera pas directement revue de spiritualité. D'autres accomplissent à merveille ces tâches. Son champ propre est strictement l'enseignement doctrinal. Elle se veut instrument de catéchèse, mais au niveau de l'adulte. Proposer l'enseignement de l'Eglie dans son authenticité, dans une fidélité de tous les instants, dans une quête perpétuelle de vérité, telle est son ambition. Nous disons sans hésiter : « revue de théologie », espérant faire saisir à un grand nombre que ce n'est point là science ésotérique.*

LV

De là le titre « Lumière et Vie » (*l'inscription grec-*

que de la couverture n'en est qu'une transposition antique). Termes bibliques par excellence, courant tout au long de la révélation, pour arriver à leur sommet dans le IV^me^ Evangile. Là, le Seigneur se déclare lui-même « la Lumière » et « la Vie ». Il vient répondre à la longue attente d'Israël, réaliser ce qu'entrevoyait déjà Isaïe : « Le peuple qui marchait dans l'obscurité a vu une grande lumière. Aussi peut-il affirmer « Je suis la Lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie » (Jo., 8^{12}). *Il est la Vie, le Fils de ce Dieu que l'Ancien Testament appelait « Celui qui vit à jamais ». Il est la Parole même de Dieu : « Celui qui écoute ma parole et croit à celui qui m'a envoyé possède la vie éternelle »* (5^{24}).

Aussi l'essentiel est pour nous de « demeurer dans la parole », de « demeurer, de marcher dans la lumière », « de demeurer dans la vie ». C'est à dire de « rester dans le Christ ». Seul il a « les paroles de la vie éternelle ».

En lui se révèlent à nous et le mystère de Dieu et celui du salut humain. La tragédie des humanismes sans Dieu se solde par « ténèbres » et « mort ». L'homme ne peut sauver l'homme. Seul Dieu dans le Christ exalte l'homme par un dépassement infini : « Si quelqu'un est dans le Christ, il est nouvelle créature ».

C'est là notre réponse de foi à l'inquiétude ardente de notre temps. Nous voudrions la proposer sans accommodement, sans fard.

L'organisation, l'articulation même de la Revue découlent de ces préoccupations. Aborder les attitudes fondamentales du chrétien, les grands mystères de la foi est l'objectif premier. Des articles groupés autour d'un thème central s'y emploieront. Dans ce premier numéro, la doctrine chrétienne est considérée dans sa

généralité ; de là le caractère quelque peu théorique et difficile. Aussitôt après sera abordé le Symbole des Apôtres. Il est la commune profession de foi, et la foi est l'attitude première du chrétien. Les articles du Symbole en sont le contenu essentiel. Parmi ceux-ci la Résurrection du Christ, la « résurrection de la chair » sont un noyau central. Ils séparent la doctrine chrétienne de toute autre doctrine par la foi en un Dieu Vivant, donnant la vie, la rétablissant en son intégrité. L'année se continuera par une étude du mariage indissoluble, loi de base de la famille chrétienne ; par un numéro sur le « Sens du péché » autre attitude fondamental du chrétien, terriblement menacée aujourd'hui. Enfin le dernier numéro traitera de la lecture de la Bible « Parole de Dieu » et de ses conditions.

Le mystère chrétien est un, mais il est tellement riche qu'en quelques cahiers, seuls quelques aspects peuvent être abordés. Peu à peu cependant, nous voudrions constituer une sorte de bibliothèque de théologie dans laquelle aucun point important ne serait laissé de côté.

A ces articles groupés s'ajoutera sous le titre « Comment lire la Bible » une introduction aux Livres Saints, dont l'esprit est précisé plus loin.

Des « Chroniques » s'efforceront de tenir le lecteur au courant du mouvement vital de l'Eglise contemporaine : actes importants du Magistère, recherches bibliques, historiques, scientifiques, congrès, etc... de façon à faire sentir sans cesse la Chrétienté en recherche.

Des recensions enfin. Elles présenteront les ouvrages récents soit de doctrine, soit ceux où la doctrine d'une façon quelconque est engagée. Nous nous efforcerons d'indiquer le public auxquels ils s'adressent. Même des ouvrages techniques seront ainsi présentés

mais de façon à faire comprendre le problème en cause et l'apport nouveau.

LV

Il nous reste à insister sur un point.

Cette revue tente un effort difficile : elle désire mettre à la portée d'un grand nombre ce qui actuellement est le lot des seuls théologiens. Cette adaptation veut être faite en gardant le sérieux de la recherche toute proche. Non point « vulgarisation » mais « adaptation authentique ». Il y aura nécessairement des faux-pas. Tel article sera trop proche de l'enseignement, trop intellectuel. Tel problème risque parfois d'être posé en termes d'Ecole plus qu'en termes de vie. C'est le risque de la tentative.

La mise au point ne pourra se faire que par une collaboration constante avec nos lecteurs et amis. Après lecture certes, mais aussi dès l'annonce d'un sujet, en nous indiquant sous quel angle on désirerait voir aborder le problème, quelles questions ce thème soulève pour nos lecteurs ou leur entourage.

Nous ne voulons pas d'un enseignement hors des besoins de la vie. La Lumière que nous voudrions servir est Vie. Elle n'est pas « formules » ou « pratiques » mais « doctrine ». Les valeurs éternelles ont leur insertion dans le temps. Aucune disjonction radicale ne peut être posée.

Nous demandons à Celui qui est « La Lumière » et « La Vie » de ne point faillir à ce dessein, confiants en l'aide de Celle de qui est née sur terre la « Lumière destinée à éclairer les peuples » et qui fut, la première baignée dans Sa Splendeur.

LUMIERE ET VIE.